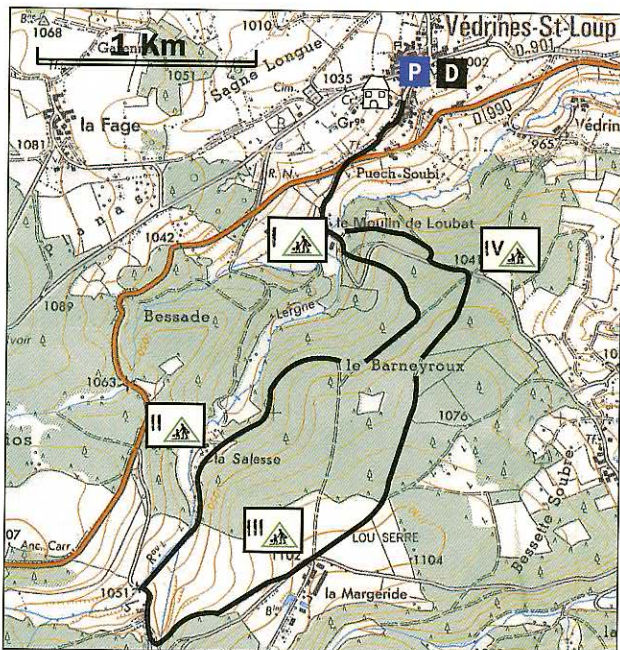


5 km  
2 h 15  
jaune  
▼986 ▲1104

L'école de Védrières-Saint-Loup surplombe la forêt de Margeride qui est la principale richesse de la commune (verrière royale, bois pour la marine, charbonnières...) depuis fort longtemps. Ce chemin des écoliers qui vous conduira jusqu'à la ferme de la Margeride vous montrera les rapports étroits qui animent la forêt et les habitants du village.



Carte IGN 1:25 000 n° 2535 Ouest  
© IGN - PARIS 1993 autorisation n° 5041579

**D** Départ du parking devant l'ancienne école qui est aujourd'hui la mairie. Descendre sur la D 901, traverser la D 990 en direction du moulin de Loubat, sur la route qui est située en face.

**I** Continuer sur la D.901 sur 300 mètres, prendre le chemin à droite qui part dans la forêt. Suivre le chemin sur 1 Km jusqu'à proximité du bâtiment de la Salesse au bord du ruisseau de Lergne

**II** Suivre le chemin jusqu'à la route, tourner à gauche sur la route puis encore à gauche prendre le chemin des étangs

en direction de la ferme de la Margeride.

**III** Après la ferme, traverser une route et s'engager en face dans un chemin au milieu des prés. Dès l'entrée dans la forêt, prendre à gauche le chemin descendant.

**IV** Déboucher sur la route qui relie Védrières-Saint-Loup à Longesaigne. L'emprunter à gauche sur 300 m. La quitter pour un chemin à droite, qui rejoint la route au moulin de Loubat puis la reprendre sur la droite. Traverser la D 990 pour arriver au point de départ

## LES PAUSES BUISSONNIÈRES

**D** La vaste école de Védrières-Saint-Loup accueillait dans ses deux classes les enfants du bourg et des villages environnants (Longesaigne, Le Mut, Védrinette, La Fage...). La cour de récréation n'est plus animée par les cris et les galopades des élèves depuis que l'école a fermé ses portes en 2000. Non loin de là, sur la place du bourg, l'église romane dédifiée à saint Loup, bien que remaniée mérite le détour ; c'est l'une des plus anciennes de la région.



**I** En partant de l'école, les enfants de la « montagne » passent devant le moulin de Loubat ou Loubet situé sur le ruisseau de Lergne. Ce moulin « à scie » et « à bled » est attes-

té dès 1685 : la force hydraulique permettait d'actionner des meules destinées à produire de la farine et une scie pour couper le bois de la Margeride. De nombreux moulins étaient installés sur les cours d'eau de Védrières-Saint-Loup.

**II** En plein cœur de la forêt, les enfants jouent autour de « l'arbre fourchu » : c'est un sapin pectiné extraordinaire avec ses quatre branches verticales. Un peu plus loin, le bâtiment de la ferme de la Salesse, aujourd'hui, en ruines était une « usine » destinée au travail de laine (nettoyage, cardage...) à la fin du XIXe siècle puis a servi de résidence à des bûcherons italiens au début du XXe siècle.

**III** La ferme de la Margeride d'où partent les enfants pour aller à l'école est située sur l'emplacement d'un château qui appartenait aux seigneurs du même nom puis successivement la famille des Talhac, des Apchier et des La Tour

d'Auvergne. Cette vaste propriété forestière qui abrite de très beaux étangs, donna son nom vraisemblablement au XVIIIe siècle à l'ensemble du massif qui court du plateau du palais du Roi en Lozère aux environs du col de la Fageole.

**IV** La croisée des chemins est l'occasion de rencontres entre les enfants de Longesaigne et ceux de la Margeride, ce qui pouvait donner lieu quelquefois à des bagarres homériques. Dans la forêt, vous pouvez vous adonner à une activité beaucoup plus paisible : observer sous les hêtres et les sapins pectinés des plantes telles que l'épervière des bois, le compagnon rouge ou le bugle rampant pour ne citer qu'eux.



L'arbre fourchu

### LE SAVIEZ-VOUS ? La manufacture royale de la Margeride

Des sols granitiques riches en quartz nécessaire pour la silice, de la potasse, provenant de la combustion de fougères, la présence de vastes forêts pour alimenter les fours, une rivière navigable, l'Allier, située non loin de là, expliquent la présence d'une activité verrière à Védrières-Saint-Loup. Cette production attestée au XVe siècle a connu son apogée au XVIIIe siècle avec la création d'une manufacture royale en 1769, avant de disparaître en 1834.

